L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 15 MAI 1865. entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS.
LUNDI MATIN, 15 MAI.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces

Par Hoffman & Marks—Belle salle d'encan, marchandises sèches, vêtements, chaussures, &c.

Par G. Leonnon—A son magasin d'encan, farine, savon, vin blanc et rouge, kirsch, vermouth, vinaigre, &c.

Aussi, marchandises sèches, cuillières et fourchettes plaquées.

Par J. P. Boisseau—Au wharf du gouvernement, au dessous de la batisse Toure, charbon anthracite.

Par S. Guinault—sur l'ancienne habitation Lizardi, près de la Rafinerie et à un lieu des chaux des casernes, la vacherie de Michel Florens, ses ustensiles et la clientèle, &c, ainsi qu'un cabriolet français.

DEPARTS DE STEAMERS—Le *Guiding Star*, arrivé le 2 mai, à New-York, venant de la Nile-Orléans et de la Havane, devait repartir le 5, à 3 heures P. M., directement pour la Nile-Orleans.

Le *Republic* ayant été réparé devait partir directement pour la Nile-Orléans le 11 mai.

ARRIVÉE DU FUNG SHUEY.

Le steamer *Fung Suey*, capitaine J. B. Hildreth, parti de New York le 6 avec les malles, est arrivé hier après-midi. Il a vu à l'ancre à la hauteur du phare de Sauf Key un grand steamer à roues, qu'on a supposé être le *Guiding Star*. Il doit avoir éprouvé quelque accident à sa machine car le temps était beau. Le steamer *Guiding Star* était parti de New York un peu avant le *Fung Suey*.

Voici la liste des passagers qu'amènera dernier steamer :

John Finey, J P Davis, T S Herbert, Matthew Yonge, J Van Gasse, E O Smith, J Felbrell, Chas Henry, John Hurry, Mrs Harder Mme G Banks, Dr J P Alex, Andrew Hess, J H Stokes, Samuel Hewes, J P Dunlop, R Falconer, A Falconer, George Studley, H L Kerner, K S Reynolds, John Sewanbirk, George N Myer, J L Hyde.

PAR LE TELEGRAPHE,

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*
NOUVELLE DU JOUR PLUS RECENTES.

Ports du Kentucky ouverts au commerce

Passage de troupes fédérales dans Richmond.

Acclamations des soldats devant la maison du général Lee.

NOUVELLE PROCLAMATION DU PRÉSIDENT JOHNSON SUR L'AMNISTIE

EXPEDITION POUR LE MEXIQUE

Souscription de fonds dans l'Ouest

LEVÉE DE 25,000 HOMMES

Le général Rosecrans doit les commander.

Le président Juarez délivre des lettres de marque contre le commerce français.

EMIGRATION AU MEXIQUE.

La foule au bureau d'enregistrement.

PRIMES D'ARGENT ET DE TERRE.

Armement des émigrants.

Excitation extraordinaire à New York.

Exécution de conspirateurs de l'Ouest.

OUVERTURE SANS RESTRICTION DES PORTS DU SUD

L'AFFAIRE DE COMPLICITE DE JEFF. DAVIS.

Fuite de l'armée de Johnston avant la reddition.

NOMBRE DE TROUPES DES SOUS-PARDON.

Opinion de Johnston et de Hardee

Effet produit dans toute l'Europe par la nouvelle de l'attentat du 14 avril.

On mande de Londres *Times* sur le Président actuel.

LOR. 10, 34.

Le coton est ferme.

Baton-Rouge, 14 mai 5 h. 20 m. P. M.

Par l'arrivée du steamer W. R. Carter, nous avons des dates jusqu'au 1.

Cairo, 10 mai, 6 h. 0 m. P. M.—Conformément à des instructions de Washington, le général Thomas lance un ordre qui lève les interdictions de commerce et qui déclare les ports de Padukah et de Columbus, Ky., ouverts au commerce.

Les dépêches de cette après-midi sont simplement un rapport de celles de ces deux jours hier. Elles sont le récit du dévoilement pompeux des forces unionistes passant dans les rues de Richmond, dans la journée du 8.

On dit que la principale colonne de Meade avait fait à peine sa grande marche par la capitale de la rebellion que les feux de camp des légions de Sherman éclairaient les rives du James.

Une dépêche de Washington dit que la cavalerie de Sheridan a quitté Petersburg le 7 pour se porter par terre à Alexandrie.

La grève de cette force vieudra dans les environs de Washington et subira probablement une renvoyaison entre deux.

Une brigade de cavalerie sera laissée à Lynchburg, une autre à Danville et une autre à Gordonsville, elles parcourront la vallée, maintiendront l'ordre et puniront les guerrilas et les bandits.

Une correspondance d'Indianapolis du 5, dit que Bowles et d'autres membres des Fils de la Liberté, qui furent convaincus de conspiration il y a quelques mois, doivent être exécuté le 19 du courant.

La rotation au sujet de l'émigration mexicaine augmente à New York, et d'autres tentatives devraient être ouverte pour répondre aux postulants.

Le général mexicain Ortega est on ne peut plus charmé de la perspective. On dit que l'Ouest a souscrit des sommes considérables en argent pour cette entreprise et que 25,000 hommes doivent être levés et commandés par le général Rosecrans.

New York 7 mai—Le *Herald* dit que l'excitation relative à l'émigration mexicaine se propage dans la ville et dans toutes les campagnes. Le bureau où les personnes qui désirent se prendre à l'expédition font enregistrer leurs noms, a été foulé toute la journée. La plupart des volontaires qui se présentent sont des vétérans qui ont servi pendant ces quatre années dans les armées de l'Union. On garantit, dit-on, aux fantassins $1000 et 800 acres de terre, et aux cavaliers $1000 et 800 acres de terre. Ceux qui ont servi dans l'armée confédérée, ne seront des primes pas considérablement.

On rapporte que le général Ortega est à la tête de l'insurrection, et que tous les émigrants partiront bien fournis d'armes pour leur défense, mais que toutes les mesures sont prises pour que cela ne fasse aucune violation de neutralité internationale.

Cairo 10 mai—Voici tout ce que les dépêches d'hier soir contiennent d'important.

New York, 9 mai—Une dépêche du Commercial dit que la commission mixte sur les pertes des sessions conjuratrices a été ajournée mercredi à cause de l'absence de deux officiers.

Le Président est sur le point de lancer une proclamation définissant et réglant le serment d'amnistie de M. Lincoln et d'autres questions relatives à la situation des rebelles qui retournent chez eux.

Le Richmond Herald du 8 rend compte du passage dans cette ville des 24e et 25e corps de l'armée du Potomac, comprenant 45,000 à 50,000 hommes.

La 5e corps de l'armée de Sherman est arrivé dimanche à Richmond.

Le Richmond Herald dit que la marche des 24e et 5e corps devant la prisonnière Libby, lorsque ces deux bataillons passèrent pour gratifier les soldats, a été agréable à entendre et aussi par des cris et les ébranlements de la part de ceux qui, dans une vicinitudes de la guerre, ont été assez infortunés pour y rester internés.

La résidence du général Lee, rue Franklin, était assez sur la ligne de marche indiquée dans le programme. Quelques des soldats qui commandaient probablement que calçédéral dirigeaient des forces confédérées était chez lui, ont fait l'entendre des acclamations en approchant de son domicile.

On dit que Lee était dérivée les jalousies d'une des fenêtres et qu'il a vu le défilé à quelques mètres de distance.

Chattanooga, 9 mai—Le Daily Gazette à Powellton, comté de Hancock, Ga., vendredi dernier dans la nouvelle :

Le général Wilson a fait imprimer des placards annonçant la récompense offerte pour sa capture et les a fait répandre dans la pays.

Washington, 9 mai—Le procureur de Benj. G. Harris, adjoint hier à midi, M. A. Fauwck, ami et voisin de M. Harris, a été appelé comme témoin de la défense. Après l'audition de quelques témoins, la cour a été ajournée jeudi, afin de donner à l'accusé le temps de préparer sa défense.

Une résolution a été présentée hier soir, au conseil de ville, prévenant les personnes qui sont parties de leur demeure au commencement de la rébellion et se sont ouvertement prononcées contre le gouvernement, que leur retour en ce moment serait inconvenant et mal vu par les citoyens de Washington, qui considérerait cette action comme étant de nature à provoquer des ressentiments.

Washington, 9 mai—La nouvelle de la réduction finale et complète de Dick Taylor et des forces au général Canby, a été reçue par les officiers étrangers rebelles de Macon à Washington.

Le président Juarez de la république mexicaine a émis des lettres de marque contre le commerce français.

New York, 9 mai—Une dépêche au *Herald* dit que la preuve, que le gouvernement possède de la complicité de Jeff. Davis et de ses associés proscrits, est telle qu'aucun gouvernement étranger n'hésitera pas à les livrer. La proclamation du président Johnson pour l'arrestation de Davis a été envoyée au Sud par les lignes télégraphiques rebelles.

[illegible] de la Caroline du Nord au *Herald* [illegible] les négociations pour la [illegible] 50,000 hommes, dans que [illegible] et attendu [illegible] ont été [illegible] prendre de cette voie [illegible] et le reste tous les chevaux qu'ils ont, [illegible] armés, sous partie et avec chacun [illegible] un pillage général. La [illegible] Johnston a encore qu'il [illegible] pour [illegible].

[illegible] de Davis en [illegible] Hardee dit qu'il [illegible] à dire en trois ou quatre [illegible] ne pouvait triompher et il pensait que la chevalerie sera maintenant forcée de travailler pour vivre. Il avoue que la Caroline du Sud est l'Etat qui a été le plus battu de tous.

Cairo, 9 mai—Les dépêches d'hier soir contiennent d'autres rapports sur les sentiments profonds de regret et d'horreur qu'a fait éclater en Angleterre et sur le continent la nouvelle de l'assassinat du président Lincoln. L'attentat est presque universellement dénoncé par toute la presse et le peuple.

Le London Times tirant des inductions de la conduite de M. Johnson, lors de l'inauguration, suggère qu'il devrait résigner volontairement et que s'il ne le fait pas l'opinion publique devrait s'exprimer à son égard de manière à le forcer à résigner.

L'or ouvert à 137 1/2, est tombé à 136 et a fermé à 136 3/4.

Le coton est très ferme.

Nouvelles de l'Ouest-Louisiane.

ASSASSINAT DE KIRBY SMITH

Confirmation de l'évasion de Jeff. Davis.

[*Voir Daily d'cet matin.*]

Une dépêche officielle du major-général Franke B. Herron, commandant la place à Baton-Rouge, reçue par le général Banks, dit qu'on a reçu dans cet endroit la nouvelle de l'assassinat du général E. Kirby Smith. L'information a été donnée par des personnes venues directement de l'Ouest-Louisiane, et le général Herron l'a jugée assez circonstanciée pour en faire l'objet d'une dépêche.

Nous pouvons dire maintenant que dans les cercles officiels de ce département, l'opinion était que Kirby Smith se fut rendu depuis longtemps s'il n'eut pas redouté un attentat contre sa vie, et il est probable que son désir pour la paix a déterminé à la fin le coup qui l'a frappé.

On a reçu aussi la confirmation de la nouvelle donnée par le *Tour Delta* de l'arrivée de Jeff Davis à Shreveport. Cette confirmation vient d'une source digne de foi.

NOUVELLES DE LA CAROLINE DU NORD.

Ordre du général Schofield

New York, 7 mai—Des avis de Raleigh du 30, disent que le général Schofield est virtuellement gouverneur militaire de la Caroline du Nord. Il a lancé un ordre informant le peuple qu'en vertu de la proclamation du président, tous les nègres sont maintenus libres et qu'il sera du devoir de l'armée de maintenir leur liberté, tout en conseillant aux anciens maîtres de les employer comme travailleurs libres, et aux affranchis de se faire aux habitudes de l'industrie. Les planteurs adhèrent généralement à un nouvel ordre de choses, et beaucoup d'entre eux ont maintenant pour engagés leurs anciens esclaves.

L'affaire de la mise sous parole des troupes du général Johnston a commencé le 20, près de Greensboro. On compte qu'il faudrait plusieurs jours pour compléter cette opération.

La fuite de Jefferson Davis

New York, 7 mai—Une dépêche de Raleigh au *Times*, du 1er mai, dit que le lieutenant-colonel Parker, du 4e de New-Hampshire, capturé par la cavalerie de Wheeler près de Magnolia, N. C., y a reçu un ordre verbal, est revenu quelque temps après sans parole à Greensboro, le 19, par le général Beauregard.

Jeff. Davis parti de Greensboro, le 2 avril, pour le Texas, sous la sorte d'un détachement de cavalerie, commandé par les généraux Lizzie et Basil Duke. Il est composé de 2400 hommes en cavalerie, ayant un train d'une vingtaine de wagons.

Le général Stoneman était à 10 milles de Charlotte, avec des jugé sur les bords de la rivière Catawba. Stoneman aurait pu capturer tout le commandement, moins Jeff. Davis lui-même, s'il eut attaqué ; mais il ne le fit pas.

Jeff Davis fit un détour à Charlotte avant son départ et promit d'avoir bientôt en campagne une armée plus nombreuse que jamais.

Les troupes de Basil Duke brûlèrent les effets publics, mirent à sac les magasins particuliers, et commirent divers outrages sur les biens et les personnes des citoyens. Ces hommes sont principalement du Kentucky et du Texas, et ont servi sous Morgan.

Mouvement de troupes

New York, 7 mai—La 4e Tribune de Stoneman a été envoyée dans l'Est-Tennessee et celle de Wilson vers la rivière Tennessee, près de Decatur, Ala. Le général Howard et l'armée du Tennessee se rendront à Richmond. Le général Terrom et l'armée de Georgie vont aussi à Richmond.

Emigration au Mexique

Une correspondance de Washington au *Herald* dit que l'émigration au Mexique paraît devoir être formidable attendu que par un secret du *gouvernement fédéral* les émigrants devraient immédiatement envoyés au Mexique.

Ordre officiel

Relatif aux prisonniers de guerre.

Washington, 7 mai—Ordonne que tous les prisonniers de guerre, excepté les officiers et ceux au rang de colonel, qui, avant la prise de Richmond, ont manifesté leur désir de prêter serment aux Etats-Unis, et leur volonté sincère d'observer ce serment, seront immédiatement relâchés après avoir prêté serment, et il est ordonné au contre qu'il leur sera fourni des moyens de transport pour retourner chez eux.

Le commandant du dépôt des prisonniers fera les règlements nécessaires pour la [illegible] du registre des prisonniers de guerre qui doivent être relâchés suivant cet ordre, le registre contiendra le nom du prisonnier, son lieu de résidence, l'organisation à laquelle il appartient, et le lieu où il a été pris, &c.

Le serment d'allégeance sera reçu par les officiers commandants des prisons, comptant et tout, qui enverront chaque jour, par le télégraphe au commissaire général des prisonniers le rapport concernant les prisonniers relâchés. Ces rapports seront faits chaque jour et transmis au secrétaire de la guerre.

Par ordre du secrétaire de la guerre.

JAMES A. HARDIE,
Brev. Brig. Général,
Inspecteur général de l'armée des E. U.

LA CONSPIRATION.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* du 1 mai :

Tout est encore incertitude et obscurité dans la conspiration qui a abouti à l'assassinat du Président des Etats-Unis et à l'attentat de ses complices. Mais le jour commence à se faire sur ces ténébreuses affaires et nous révélée qu'par la publicité plus ou moins complète qu'en a donnée aux débats. De ce qui a transpiré ces jours-ci, il y a une chose qu'on peut dire à présent, conjecturer presque à coup sûr, c'est que. A part la pendaison de quelques misérables, traînés et abjects complices qui ont servi de tête de la bande, le reste a pu rien de sérieux qui désormais se produise et ne soit trop dans une quelque chose, qu'il est le cerveau qui dirigeait et qui a conçu le plan de l'assassinat, pour l'attentat de moindre importance compliquée, qui sera pour nous [illegible] ?

Nous avons sous les yeux des documents qui y a tout lieu de croire pouvoir mettre à découvert, et dans lesquels, en ce pouvons, nous grande toute la bonne volonté possible, trouver ces prodigieuses révélations, ou ce complicité stupéfiantes, si nous tiens quelquefois de ces 24 conjurations, qui, à en croire les trompettes à sensation, auraient tenu d'un bout à la guerre de pistolet de Booth, et de l'autre à la main des agents du gouvernement confédéré.

L'instruction est achevée, disons, et si les preuves *haut comme les montagnes* Aussi débute un rapport [illegible] avec quelque [illegible] Cette conspiration est à la fois le plus grande et la plus petite de toutes. Réduite à son plus simple pour l'exécution, elle avait une [illegible] Un homme en était la tête et le cœur, mais ses complices étaient si nombreux que l'embarras n'est pas de savoir qui y prendre, tant qu'on en cherchait. Quelques détenus qui sont le rendu pour le caractère de notre race, ou est [illegible] d'admettre, devant la lumière des faits, que les Américains sont des conspirateurs aussi directs et aussi habiles qu'aucun peuple du monde.

C'est le *Herald* de New York qui s'exprime en ces termes, mélangé de quelque chose plus de la moitié de la population était dans le secret !

Or, de tout ce tapage et remue que Hooker a été seul la tête et le cœur de la conspiration, qu'il n'en a quelques accomplices avec trois ou quatre des hommes qui ont fait le coup de incursion de St Albans et l'intérieur toutes les 11 premiers de New-York, qui ils ne le sont trouvé chez ces deux cous d'autre appui qu'une demi approbation platonique et timique, qu'il n'a pas, malgré ses efforts et des mas-sevrés qui remontent à près d'une année, plus loin peut être, trouvé un seul complice de quelque marque et qu'il a dû se rabattre sur quelques jeunes filles qui le plus jeune d'elle a et une femme, la femme Norratt, laquelle n'a même pas voulu y exposer son fils jusqu'au bout, et l'a expédié au Canada les vieilles du jour Pour l'assassinat.

A côté de la jeunne Norratt, on ne voit tous jours, en effet, que Harold, Atzerott et Paine. Harold est un idiot qui n'est infatué de Booth parce que Booth prononçait bien, déclamait de belles phrases et lui imposait par l'élégance de ses manières, la trempe de son tempérament et aussi l'argent qu'il lui donnait pour mener la vie joyeuse.

Atzerott était un misérable contrebandier du Potomac qui portait des lettres de l'un à l'autre parti, lui comparer le [illegible] qui vit à Washington et qui a accepté la perspective de revenir à Port Tobacco, comme il a son vente, avec des barils d'or, sur une [illegible] ou la [illegible] Quant à Paine, logé une chambre dans l'hotel du Vice-Président Johnson, mais le jour où il devait jouer son rôle dans le drame, il a cessé lui a manqué et il s'est sauvé avant l'heure pour aller se cacher à la ferme de son oncle.

Reste Payne, un bandit de profession, recruté par hasard quelque part dans le Nord, une personne ne connaît et qui ne connaissait même pas lui-même la ville de Washington. C'est lui qui a étranglé le maître de Seward.

A côté de ces personnages qui ont pris une part positive dans l'action, on cite encore Sam Arnold et Mudd, complices qui devaient tuer chacun un des membres du cabinet, et qui, au dernier jour ont manqué à l'appel. Ils avaient jusque-là suivi la peste, croyant presque à la drame de fantaisie inventé par Booth, et s'imaginant que que la chose abominable à un dénouement sérieux, au point de vue de l'honneur et de la loyauté, qui s'en voit à la guerre comme à une promenade, et sont fort étonnés, un beau matin, de se trouver en face de l'ennemi. On ne sait pas depuis quand ils ont disparu.

Puis vient un nommé Cox, un parfaitement connu des confédérés, propriétaire d'une jolie habitation dans le Maryland, qui a donné à boire et à manger à Booth et à Harold fugitifs, à action [illegible] de l'assassinat, et qui, paraît-il, était dans la confidence de la conspiration, bien qu'il ne s'en ait pas mêmes pas active.

Puis encore ses voisins de Cox, les Wilson et les Adam, qui l'un [illegible] Booth et Harold de distance en [illegible].

Enfin le docteur Mudd, qui a posé un appareil sur la jambe fracturée de Booth, moyennant un prix fait de [illegible] et qui a pas désirées l'ayant arrêté.

Voilà tout, ou à peu près. Un gros tout les dites dommes. Pour le reste des [illegible] ; [illegible] Nous ne en rapportons [illegible] Fort bien, un correspondant de [illegible] ; [illegible] en procès-verbal la conspiration [illegible] comme pour l'avoir dit en [illegible] 128, de la Compagnie des chemins de fer de la ville, a été arrêté, hier, dans la rue Enghien, Troisième District. Il est accusé d'avoir renversé et grièvement blessé un jeune garçon de couleur, dans la rue des Remparts. Il comparaîtra bientôt devant le recorder.

INCIDENTS SUR LE FLEUVE—Il y a eu hier matin, au point du jour, un grand incendie qui a détruit un des grands bateaux à vapeur de l'Ouest, le *Michigan*. Voici le rapport qu'a fait le gardien de nuit de ce bateau :

Le feu a pris à une jarre d'huile sur le pont où est la chaudière, près d'un des tambours. Il était entre deux et trois heures du matin. Le feu s'est étendu rapidement et s'est communiqué à un petit remorqueur et à cinq chalands chargés de foin.

Le remorqueur et trois chalands sont allés à la dérive dans le milieu du courant, les autres chalands ont brûlé à quai. Le Minnehaha a été complètement détruit.

Le Grey Eagle a été entamé par les flammes et l'a échappé belle. Le bateau à vapeur *Bella Donna* et une goélette ont été brûlés.

Le matin à quatre heures, il y a eu une seconde alarme occasionnée par le passage en face la rue Bienville de la carcasse en flammes du Minnehaha.

MEXIQUE—Un meurtre horrible vient d'être commis dans notre ville. Les détails qu'on a pu recueillir jusqu'à présent, sont tels, qu'on est porté à croire que l'assassin est atteint d'aliénation mentale.

Les faits ont été portés à la connaissance des autorités, hier matin. Le nom de la victime est M. Pat McGuigan, vieillard, qui demeurait au No 224 de la rue du Bassin. Le complice est George King, son beau-frère et son employé. Celui-ci a déclaré qu'il avait eu un rêve et que dans ce rêve il avait reçu l'ordre de tuer McGuigan. Vers six heures, il a armé d'un énorme couteau, le cacha sous son habit et alla frapper à sa porte. Son enfant, fille de la victime, vint l'ouvrir et aux questions que lui posait King, répondit que son père était encore au lit. King pousse l'enfant qui se trouvait sur son passage, monta rapidement l'escalier conduisant au premier et trouvait McGuigan, traversa la chambre et s'approcha du lit. "e..... de g..... ? dit-il, en s'adressant à son beau-frère, il faut que je me venge," puis levant son arme, essaya d'en frapper McGuigan qui se réveillait juste-ment à temps pour éviter un partie le coup, mais fut blessé au poignet. King lui porta un second coup et cette fois atteignit au cœur. McGuigan fit alors un effort suprême pour se lever, mais il reçut un coup sur l'autre bras et retomba sur le matelas, enfin frappé au cœur, il cessa de se défendre et rendit le dernier soupir.

Les cris des enfants attirèrent peu après l'attention des voisins, qui de ces derniers arrêtèrent le meurtrier qui ne fit aucune résistance et lui donna son arme ensanglantée.

King dit qu'il a tué son beau-frère par ordre de Seigneur et qu'il tuera également ses deux sœurs.

Le coroner a pratiqué la levée du corps.

Edition d'hier matin

Ordre du général Taylor sur la reddition de ses troupes.

[Traduit de l'Anglais du Tour Delta d'hier matin.]

Quartier-général, département de l'Alabama, du Mississippi et de l'Est-Louisiane
Meridian, 4 mai 1865.

I—La reddition de l'armée du général Lee le 9 avril, et celle du général J. Johnston le 26 courant, ont terminé toutes les forces confédérées qui étaient en Virginie, en Caroline du Nord, en Alabama, en Georgie, en Floride et dans le Mississippi. Le Sud n'a plus d'armées ni de troupes. Il était impossible de prolonger la guerre, en faisant de l'Ouest et nous ne pouvions faire aucun bien en prolongeant une lutte inutile ici contre des forces écrasantes.

Une fois convaincu de ces faits, mon devoir comme commandant du département, était d'arrêter toute nouvelle effusion de sang et la destruction d'Etats déjà épuisés par la guerre, et pendant qu'il était encore en mon pouvoir de le faire, d'obtenir pour mes troupes des conditions qui sauvassent leur honneur et les préservassent elles et les populations dans mon département contre la continuation des ravages de la guerre. J'ai rempli ce devoir et j'ai reçu de mes ordres les conditions de la reddition. Tout ce que j'ai demandé a été accordé. J'ai demandé tout ce qu'on a accordé à d'autres armées. Nos pardons dans le sens le plus strict qu'on ait jamais techniquement. Mes honneurs militaires.

Les troupes remettront leurs armes aux officiers du district.

Les troupes seront mises sous parole, et ne commettront aucune hostilité contre les Etats-Unis, ni aucune assistance à aucune puissance ennemie, jusqu'à ce que leurs officiers aient été échangés, ou jusqu'à ce que leurs gouvernements aient dégagé leurs troupes de leurs obligations de parole. Les officiers conserveront leur organisation militaire, leur chevaux et leurs bagages, et le gouvernement les aidera à les ramener dans leurs foyers. On leur fournira des moyens de transport et des vivres jusque chez eux aux frais publics.

La conduite intelligente, libérale et sincère pendant les négociations du major-général Canby, mérite mes remerciements. Je lui donne des titres à notre profond respect et à notre confiance. Sa libéralité et sa loyauté font un honneur à chacun de nous et à notre pays. Il a montré fort du cœur. Mon honneur à tous ses officiers et à ceux que nous nous conformons honnêtement aux conditions arrêtées. Le soldat qui a manqué à sa parole, ne mérite pas le nom de soldat, et les défenseurs du Nord méritent la peine la plus sévère qui puisse déshonorer un soldat.

Je dois ajouter que le général Canby a dû dire qu'il pourrait porter une rude atteinte à l'armée de l'Est et du Nord ; dans le paragraphe III, le major-général Canby a été informé du départ de l'ex-gouverneur Pendleton, et de l'ex-gouverneur Aiken, qui ont quitté le Sud, et qui ont pris la route du Mexique. Je ne puis en dire plus ce que tout ce qui est connu. Le gouvernement a pu faire des ordres, et il a pu prendre des mesures pour empêcher les soufrances et les pertes inutiles. Je donne donc à tous les officiers de cette circonstances qui s'imposent, et de remplir honnêtement et fidèlement les devoirs de citoyens sur lesquels ils ont été appelés par leur bravoure et leur bonheur futur.

R. TAYLOR, lieut. général.
Officiel : W. F. BOLTON, Adj. A. A. G.

Nouvelles de Matamoros.

Nous avons reçu de M. Gray du *Commercial Express* des journaux de Matamoros du 30 et du 1er avril. Nous trouvons dans *Le Monitor de la Frontera* du 28 les nouvelles suivantes :

Le général D. Rafael Olvera est arrivé jeudi matin ici avec une partie de la division du général Mejia, avec le reste il était parti pour la ville de Monterey et à Saltillo, de concert avec le général D. Porfirio Lopez.

Nous avons appris que le général Olvera était parti de Cortinas qui essayait de faire une reconnaissance en force sur la ville de Matamoros.

Le colonel D. Bernabe L. Peral, avec cent hommes du 5e bataillon de Sierra Gorda, a soutenu un combat hier, que il a obtenu contre plus de 300 cavaliers commandés par Arredondo, que Negrete avait envoyée sur le chemin de Linares pour lui couper la retraite et empêcher sa jonction avec le général Olvera.

Le même journal annonce l'arrivée à Matamoros de D. Santiago Vidaurri qui accompagnait Olvera, ainsi que de D. Jesus Maria Aguilar, préfet supérieur du département du Nouveau Léon.

Une proclamation du général Mejia, en date du 1er avril, déclare les état de siège les départements de Nouveau Léon, Coahuila, Tamaulypas et Matamoros. Elle appelle à prendre les armes pour un service temporaire tous les citoyens et les étrangers dont les propriétés sont menacées par les bandits. Elle établit une cour martiale pour juger les individus pris les armes à la main ou qui conspirent contre l'ordre public, et dit que les propriétés des ennemis et de ceux qui lui donneront assistance directement servront à indemniser ceux qui auront été victimes des vols ou des dégâts commis par des bandes armées.

Nouvelles de Vicksburg.

Nous empruntons au Vicksburg *Herald* du 11 les nouvelles qui suivent :

Bateaux à vapeur sur la rivière Rouge et l'Ouachita.

L'INONDATION.

Nous tenons d'un monsieur, arrivé de Shreveport, que le bateau *Gen. Quitman* est amarré en cet endroit et que rien n'annonce qu'il doit s'en éloigner. Le *Stephen Decatur* est à l'ancre dans le courant à Monroe, Le, avec 1500 balles de coton à bord, attendant de combustible.

Le *Rob Roy* est sous sauve à shreveport pour avoir violé quelques uns des ordres de Buckner.

Le médecin monsieur a traversé de Monroe à Natchez, dans la yole du *Decatur*. La distance est de 60 milles. Le pays est entièrement couvert d'eau et on ne commence à voir la terre qu'en approchant de Vidalia.

Départ de la rivière Yazoo.

L'*ingenar* est parti de la rivière Yazoo hier avec une cargaison de 350 balles de coton et je le laisse libre de saisir la meilleure opportunité pour ce faire. Je l'ai choisi parce que je mesure dans une ville où j'ai rompu toutes mes relations, et parce que j'ai confiance entière dans la loyauté dudit Lataste. En outre, ma volonté formelle est que mon testament, dont je présent écrit n'est que le codicille, demeure secret jusqu'au jour où Louis-André Lataste jugera bon de le faire connaître conformément aux lois. Jusqu'alors, je veux qu'il en soit seul dépositaire. Je légue aux pauvres de la commune de Verjuac, mon pays, une somme de trente mille francs déposée dans mon secrétaire. Je légue dix mille francs à la communauté de la sœur Louise, en religion Marie-Madeleine, en reconnaissance des soins que cette sainte femme m'a donnée durant ma maladie, et je laisse six mille francs, renfermés dans le même meuble que ce papier, pour payer les frais de mes obsèques. Ma dépouille mortelle sera transportée à Verjuac, près des tombes de mes pères, je désire qu'une simple pierre tombale, et sur cette pierre on gravera ques titres, noms et prénoms. Les volontés ci-dessus n'infirment aucunes des dispositions du testament confié à la direction et à la fidélité de Louis-André Lataste. Ceci étant écrit le dixième jour du mois de novembre 1862 (signé) Etienne-Robert Arthur, marquis de Verniac, dit Joseph Wolf, parce qu'il a de la prendre ce nom des l'année 1793, pour des raisons personnelles, je déclare jouir de toutes mes facultés intellectuelles, et remettant mon âme à Dieu, dans la religion de la vraie Eglise catholique, apostolique et romaine, j'ai signé et clos de mes armes.

"Ce 10 novembre 1862.

E. R. A, marquis de VERNIAC,
"dit JOSEPH WOLF."
A continuer.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, Point Lisa.

Arrivé, depuis samedi, les bœufs, 60 moutons, 40 porcs, 12 veaux à lait et 20 veaux. Ventes : 25 bœufs à 6c net et 20 à 6 1/2 net ; 12 moutons, 3 à 4c net ; 40 porcs à 7c net ; 12 veaux à 8c net ; 20 veaux, 10 à 8c net, 10 à 7c net.

Bœufs d'hiver, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de printemps, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 2 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 3 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 4 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 5 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 6 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 7 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 8 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 9 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 10 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 11 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 12 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 13 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 14 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 15 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 16 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 17 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 18 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 19 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 20 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 21 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 22 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 23 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 24 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 25 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 26 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 27 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 28 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 29 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 30 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 31 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 32 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 33 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 34 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 35 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 36 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 37 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 38 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 39 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 40 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 41 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 42 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 43 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 44 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 45 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 46 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 47 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 48 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 49 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 50 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 51 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 52 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 53 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 54 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 55 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 56 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 57 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 58 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 59 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 60 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 61 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 62 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 63 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 64 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 65 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 66 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 67 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 68 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 69 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 70 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 71 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 72 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 73 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 74 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 75 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 76 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 77 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 78 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 79 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 80 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 81 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 82 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 83 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 84 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 85 ans, les quatre parties net ..... 4 a 6 c
Bœufs de 86 ans, les quatre parties net ..... 4 a